

LE RETOUR DE L'INFLATION



FIG. 1 – Dans une banque à Berlin. Photographie publiée le 27 octobre 1923.

Source : Bain News Service Collection, Library of Congress, Prints and Photographs Division.

The Return of Inflation: Money and Capital in the 21st Century by Paul Mattick
was first published by Reaktion Books, London, 2023. Copyright © Paul Mattick 2023

ISBN : 978-2-490793-20-4

© Smolny, 2024 pour la traduction française.
43, rue de Bayard
31 000 TOULOUSE

Internet : www.smolny.fr
E-mail : contact@smolny.fr

PAUL MATTICK

Le Retour de l'inflation

Monnaie et capital au ^{xxi}e siècle

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Éric Sevault*

SMOLNY
Toulouse, 2024

Note sur la traduction. – Par souci de cohérence, nous avons conservé toutes les références en langue anglaise mobilisées par l’auteur. Quand ces références sont doublées d’une référence à une traduction en langue française, c’est le texte de cette dernière que l’on peut lire dans le corpus. Quelques citations présentes en notes de fin dans l’édition originale ont été réinjectées dans le fil du texte. Toutes les références croisées internes à l’ouvrage sont de cette édition. Les notes additionnelles du traducteur sont suivies de la mention [ndt]. Une courte sélection bibliographique additionnelle en langue française est proposée *infra*, p. 157.

Crédits iconographiques. – Les illustrations insérées dans cet ouvrage sont réputées être libres de droits, et sont pour la plupart sous licence *Creative Commons*. Droits réservés pour tous les clichés dont l’origine n’a pu être établie.

Édition préparée par Sarah Blandinières, Ferdinand Cazalis, Robert Ferro, Guillaume Fondu, Carole Fontana, Pascale Noyret, Éric Sevault & Ève Vidal.

Les phénomènes monétaires ne laissent personne indifférent. Ils intriguent et inquiètent tout un chacun. D'un côté, la monnaie est entourée d'un tel nuage de mystère que sa manipulation et son étude paraissent au profane des activités ésotériques, des domaines hors de portée de son entendement. D'un autre côté, la monnaie est la réalité sociale qui pénètre le plus intimement la vie privée de chacun, qui déchire les amitiés les plus solides, qui désintègre les résolutions morales les mieux trempées. Devant le visage énigmatique de la monnaie, les économistes et les politiciens ne sont pas mieux lotis que l'homme de la rue.

Michel AGLIETTA & André ORLÉAN,
La Violence de la monnaie (1984).



FIG. 2 – Le président de la Fed, Jerome Powell, répond aux questions des journalistes lors de la conférence de presse du *Federal Open Market Committee* le 2 novembre 2022. Assise au premier rang, quatrième en partant de la droite, Rachel Siegel lève la main.
Source : Compte *flickr* de la Federal Reserve.

Introduction

« Si l'économie vous semble indéchiffrable, soyez rassurés, elle semble l'être tout autant pour les personnes en charge de la stabiliser. » C'est ainsi que Rachel Siegel, journaliste économique au *Washington Post*, entamait l'un de ses articles aux premiers jours de novembre 2022. Et de poursuivre : « Lorsque la Réserve fédérale a encore une fois relevé ses taux d'intérêt cette semaine, tout l'argumentaire de la banque centrale sur comment cela pourrait permettre de juguler l'inflation sans provoquer de récession s'est résumé à ceci : ce n'est pas clair. Quelles sont les chances d'éviter une récession ? “Difficile à dire”, a concédé le président Jerome H. Powell ¹. Jusqu'à quelle hauteur pourraient grimper les taux d'intérêt ? “Très incertain”. Au cours d'une conférence de presse d'une heure ce mercredi, M. Powell a répété “Je ne sais pas” à quatre reprises ². »

Si la franche reconnaissance de cette ignorance est toute récente, les économistes ont néanmoins un long palmarès d'échecs théoriques et prédictifs derrière eux ³. Pour prendre un exemple fameux, alors qu'elle inaugurerait le 5 novembre 2008 un nouveau bâtiment de la *London School of Economics* au beau milieu du plus spectaculaire effondrement économique depuis 1929, la reine Élisabeth II a profité de l'occasion pour poser la question suivante aux distingués économistes alors assemblés : « Pourquoi personne n'a-t-il vu venir [la crise financière] ⁴ ? » Dans une réponse publiée à la suite de cette

1. Jerome Hayden Powell est président du Conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale des États-Unis depuis février 2018. [ndt]

2. Rachel SIEGEL, « Where's the Economy Headed? To Quote the Fed Chief, “Hard to Say” », *Washington Post*, 05/11/2022.

3. Lire Paul MATICK, *Social Knowledge: An Essay on the Nature and Limits of Social Science*, seconde édition, Chicago, 2021.

4. *The Telegraph*, 05/11/2008.

interrogation, un groupe d'économistes a confessé que « l'incapacité à prévoir le moment, l'étendue et la profondeur de la crise et à y faire face, bien qu'elle résulte de nombreuses causes, était principalement une incapacité de l'imagination collective de nombreuses personnes brillantes, tant dans ce pays qu'au plan international, à comprendre les risques inhérents au système dans son ensemble ⁵ ». Un tel aveu semble bien insuffisant comme explication de la défaillance prédictive d'une discipline à prétention scientifique. Il est tout à fait exact au demeurant que l'aveuglement sur l'effondrement qui allait suivre était partagé par la profession dans son ensemble — bien que ce qui a été manqué n'était pas uniquement sa date et son ampleur, mais le phénomène d'instabilité systémique lui-même. Le contraste est frappant avec la science du climat qui doit analyser des phénomènes d'une complexité comparable, si ce n'est supérieure, mais qui a su prédire avec une précision assez remarquable la physionomie des catastrophes à venir — même si la vitesse à laquelle elles surviennent, reste finalement surprenante.

Cet échec spectaculaire a été suivi par d'autres coups portés à l'estime de soi de l'économie en tant que champ disciplinaire. Mais les économistes semblent dorénavant s'y être habitués. Beaucoup d'entre eux s'attendaient à ce que l'augmentation massive des déficits budgétaires et des dettes nationales pour faire face à la crise de 2008 entraîne des niveaux d'inflation dévastateurs, une flambée des taux d'intérêt et une perte de confiance dans le dollar. Lorsque ces calamités ne se sont pas manifestées, les économistes — sans avoir beaucoup à dire sur le pourquoi de la chose — ont très rapidement entonné un nouvel air désinvolte sur la relation entre les déficits et l'inflation. Pour donner un exemple éloquent, Olivier Blanchard, ancien membre du Fonds monétaire international et aujourd'hui Senior Fellow au très libre-échangiste Peterson Institute for International Economics, a affirmé sans sourciller :

À ce stade, je pense, personne n'est très inquiet au sujet de la dette. Il est clair que nous pouvons probablement aller là où nous allons, c'est-à-dire vers des taux d'endettement supérieurs à 100 % [du PIB] dans de nombreux pays. Et ce n'est pas la fin du monde ⁶.

5. *The Guardian*, 26/07/2009.

6. Matt PHILLIPS, « We Have Crossed the Line Debt Hawks Warned Us About for Decades », *New York Times*, 21/08/2020.

Selon Kenneth Rogoff, un expert de Harvard en matière de dette publique et de croissance économique dont les travaux furent fréquemment cités en défense de la réduction du déficit sous le président Obama, « toute politique sensée nous amènera à creuser le déficit pendant un bon moment, si c'est possible. Si nous devons le faire grimper d'encre 10 000 milliards de dollars, à cet instant, je n'y prêterais même pas attention ⁷ ». La dissonance cognitive a peut-être été incarnée avec le plus d'éclat dans les remarques de Maya MacGuineas, présidente du Comité pour un budget fédéral responsable ⁸, qui a exhorté ses condisciples experts américains en ces termes : « Nous devons énormément réfléchir au déficit et nous en inquiéter, et nous devons faire en sorte qu'il s'étende ⁹. »

Mais cette attitude décontractée ne devait pas durer. En 2021, après une décennie passée à se demander pourquoi l'inflation était si basse, les économistes se sont interrogés sur les raisons de sa hausse si soudaine. Pour reprendre les termes d'un journaliste économique du *Los Angeles Times*, au printemps de cette année-là « les économistes recevaient une bonne dose d'humilité en matière de prévision de l'inflation » alors que les prix augmentaient « bien au-delà des attentes de Wall Street et des décideurs politiques » ¹⁰. Le désaccord était général sur les causes de cette situation. S'agissait-il, comme le soutenait une frange des économistes, du résultat différé de l'injection massive de liquidités par le gouvernement dans le système économique depuis la Grande Récession ? Ou bien l'inflation était-elle « temporaire », selon l'élément de langage du moment, du fait de la perturbation des affaires par la pandémie de Covid-19 en 2020-2021, qui avait par exemple entraîné un déplacement de la demande des services vers les biens de consommation et une sur-sollicitation des chaînes d'approvisionnement globales ? Le président de la Réserve fédérale, Jerome Powell, insista d'abord sur le caractère conjoncturel du problème, avant de passer, au bout de quelques mois, à l'idée qu'il devait être traité comme

7. Jim TANKERSLEY, « How Washington Learned to Embrace the Budget Deficit », *New York Times*, 16/05/2020.

8. En anglais : *Committee for a Responsible Federal Budget*. [ndt]

9. Jim TANKERSLEY, « Federal Borrowing Amid Pandemic Puts U.S. Debt on Path to Exceed World War II », *New York Times*, 02/09/2020.

10. Vince GOLLE, Olivia ROCKEMAN & Reade PICKERT, « Why Economists Got it Wrong on U.S. Inflation », *Los Angeles Times*, 11/11/2021.

plus structurel. Finalement, la résurgence de l'inflation, aussi mal établie qu'en soit la cause, fut accueillie par des diagnostics à l'emporte-pièce et des recettes politiques usées jusqu'à la corde. L'absence de toute explication d'ordre systématique et globalement acceptée, que ce soit pour la faible inflation du passé proche ou pour la cavalcade des chiffres sur la séquence suivante, n'a pas empêché les économistes et les officiels d'imputer la hausse des prix à une demande excessive — problème dont la solution supposée consiste en partie à fermer le robinet de la masse monétaire et à augmenter les taux d'intérêt.

Quand des économistes professionnels avouent ouvertement leur ignorance de la dynamique actuelle de l'inflation — comme beaucoup le font —, un non-professionnel peut tout aussi bien s'inviter dans le débat. Un regard extérieur pourrait même bénéficier d'une vue dégagée des œillères dogmatiques de la profession. En fait, en essayant de comprendre les développements économiques en cours, j'ai été frappé par l'extrême déconnexion entre la théorie économique et ce qui semble, pour un œil non-professionnel, des faits évidents relatifs à la nature de la société moderne. Par exemple, la signification de l'idée de « demande excessive » dans une société comme celle des États-Unis, où un quart de la population vit officiellement sous le seuil de pauvreté, est pour le moins déconcertante ; de la même façon que la conception largement répandue selon laquelle les salaires, augmentant après des décennies de déclin et de stagnation à un rythme bien inférieur à celui des prix à la consommation, pourraient être à l'origine de l'inflation, est de toute évidence absurde. L'absurdité se manifeste également dans les efforts tortueux et autocontradictaires déployés pour expliquer les choix politiques, tels que cette autre affirmation du président Powell début 2022 selon laquelle l'inflation, constituant « une menace sévère pour l'épanouissement du plein-emploi », doit être contrôlée en augmentant les taux d'intérêt et donc en entraînant une hausse du chômage¹¹.

Ce qui rend le chemin si difficilement praticable dans le maquis des écrits économiques professionnels sur l'inflation — et sur la déflation, par la même occasion — n'est pas tant la complexité intrinsèque au sujet que, comme nous le verrons, le traitement tout à fait spécifique de la monnaie au cœur de la théorie économique dominante. Il s'agit là

11. Jeanna SMIALEK, « Powell Says Fed is Ready to Raise Rates if Needed », *New York Times*, 12/01/2022, p. B3.

d'une des nombreuses bizarreries de l'économie en tant que tentative d'analyse de la société moderne. Une autre consiste dans la multiplicité des points de vue théoriques antagoniques qui, dans le cas de la théorie monétaire, se divisent de façon éclatante entre les différentes variantes de keynésianisme et de monétarisme — un état de fait qui semblerait totalement incongru en sciences fondamentales. Sans oublier cette ultime étrangeté : l'indifférence à l'égard des défis théoriques et empiriques lancés à la pensée dominante, indifférence d'autant plus étonnante en regard du record de ratés de la discipline dans ses parais explicatifs ou prédictifs. Prenons un modeste exemple. L'année 2021 a vu un bref regain d'intérêt pour un article de Jeremy B. Rudd, économiste titulaire à la Réserve fédérale, intitulé « Pourquoi pensons-nous que les attentes en matière d'inflation jouent sur l'inflation ? (Et le devrions-nous ?) ». En examinant la littérature empirique et théorique, Jeremy Rudd a émis un doute convaincant à l'encontre de la conviction des économistes et des décideurs politiques selon laquelle les attentes des gens en matière d'inflation future seraient un facteur clé de l'inflation effective. Observant que « l'économie conventionnelle regorge d'idées que “tout le monde sait” être vraies, mais qui sont en fait de flagrantes absurdités », il a identifié le rôle attribué aux anticipations sur l'inflation — une idée centrale de la pensée officielle — comme l'une d'entre elles¹². La réception de son article a prouvé son point de vue : malgré de nombreuses déclarations sur son importance novatrice, la discussion sur l'inflation dans le milieu professionnel s'est poursuivie en termes d'anticipations — soit justement le mythe que Rudd avait démonté.

Ce livre ne s'adresse donc pas en premier lieu aux économistes professionnels, mais au groupe beaucoup plus large des personnes qui, prises dans le filet de l'argent, sont affectées dans leur vie quotidienne par les rouages du système économique et qui voudraient le comprendre. Le titre d'un article rédigé pour le National Bureau of Economic Research en 1996 par l'économiste (et futur lauréat du prix Nobel) Robert Schiller avait posé la question suivante : « Pourquoi les gens n'aiment-ils pas l'inflation ? » Parmi les personnes qui ont répondu à l'enquête qui lui a fourni ses matériaux de recherche, les

12. Jeremy RUDD, « Why Do We Think that Inflation Expectations Matter for Inflation? (And Should We?) », *Finance and Education Discussion Series*, 2021-062, Washington, DC : Board of Governors of the Federal Reserve System, 2021.

« différences les plus notables [...] se situent entre économistes et non-économistes », pour qui « la principale préoccupation à l'égard de l'inflation semble être qu'elle diminue le niveau de vie des gens ». Schiller a supposé que la plupart d'entre ces personnes « semblent ne pas penser aux modèles qui viennent naturellement à l'esprit des économistes concernant les pressions concurrentielles qui façonnent leurs salaires ; ils ont tendance à considérer que toute réévaluation des salaires fonctionne grâce à la bonne volonté (ou à son absence) de leur employeur »¹³. Économiste lui-même, Schiller a tenu pour acquis que les modèles théoriques fournissent une voie plus claire vers la compréhension de la question que les expériences quotidiennes des non-spécialistes. Comme nous l'avons vu, c'est une hypothèse douteuse. Pour comprendre l'inflation et les tentatives des gouvernements pour la contrôler, nous devons construire une compréhension de l'économie qui, tout en tenant compte des théorisations des économistes, rende justice aux réalités déconcertantes de la vie.

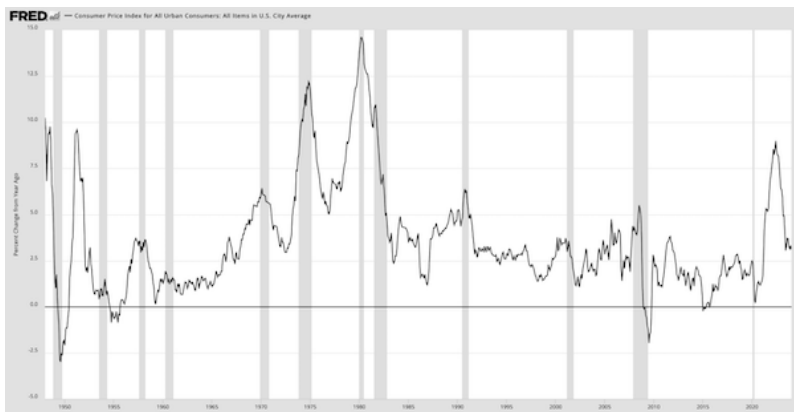


FIG. 3 – Variation de l'index des prix à la consommation aux États-Unis de 1948 à 2024.

En ordonnées : le changement en pourcentage par rapport à l'année précédente. Données ajustées en fonction des variations saisonnières, sur une base mensuelle. Les zones grisées indiquent les périodes officielles de récession aux États-Unis. Source : U.S. Bureau of Labor Statistics, *Consumer Price Index for All Urban Consumers : All Items in U.S. City Average*, retrieved from FRED, Federal Reserve Bank of St. Louis ; February 29, 2024.

13. Robert SCHILLER, « Why Do People Dislike Inflation? », NBER Working Paper n° 5539, Cambridge, 1996.

Bibliographie indicative

Du même auteur

- MATTICK Paul Jr., *Social Knowledge: An Essay on the Nature and Limits of Social Science*, seconde édition, Chicago, Haymarket Books, 2021.
- , *Theory as Critique: Essays on “Capital”*, Chicago, Haymarket Books, 2019.
- , *Business as Usual: The Economic Crisis and the Failure of Capitalism*, Londres, Reaktion Books, 2011.
- , *Art in Its Time: Theories and Practices of Modern Aesthetics*, New York, Routledge, 2003.

En langue française

- AGLIETTA Michel & ORLÉAN André, *La Violence de la monnaie*, Paris, PUF, collection « économie en liberté », 1984.
- AGLIETTA Michel & VALLA Natacha, *Macroéconomie financière*, sixième édition entièrement refondue, mise à jour et augmentée, Paris, La Découverte, 2017.
- BRAUDEL Fernand, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme*, Paris, Armand Colin, 2022, 3 vols.
- GODIN Romaric, *La Monnaie pourra-t-elle changer le monde?*, Paris, La Découverte, 2020.
- GROSSMANN Henryk, *Marx, l'économie politique classique et le problème de la dynamique*, traduit par Charles Goldblum, préface de Paul Mattick Sr., Paris, Champ Libre, 1975; nouvelle édition établie par Robert Ferro et Sterenn Lebayle, à paraître : Smolny, 2025.
- HEINRICH Michael, *Comment lire « Le Capital » de Marx?*, traduit de l'allemand par Lucie Roignant et Ivan Jurkovic, Toulouse, Smolny, 2022.
- , *Critique de l'économie politique. Une introduction aux trois Livres du « Capital » de Marx*, traduit de l'allemand par Ivan Jurkovic, Toulouse, Smolny, 2021.

- KELTON Stéphanie, *Le Mythe du déficit – La théorie moderne de la monnaie et la naissance de l'économie du peuple*, traduit de l'anglais par Paul Chemla, Paris, Éditions Les Liens qui Libèrent, 2022.
- KEYNES John Maynard, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, traduit de l'anglais par Jean de Largentaye, Paris, Payot, 2017.
- LEVINSON Charles, *L'inflation mondiale et les firmes multinationales*, Paris, Seuil, 1973.
- MARX Karl, *Œuvres*, édition établie, présentée et annotée par Maximilien Rubel, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade ; t. I, *Économie I*, 1965 ; t. II, *Économie II*, 1968 ; t. III, *Philosophie*, 1982 ; t. IV, *Politique*, 1994.
- , *Contribution à la critique de l'économie politique*, traduction de Guillaume Fondu & Jean Quétier, Paris, Les éditions sociales, 2014.
- , *Le Capital – Livre I*, traduction de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Les éditions sociales, 2015.
- MATTICK Paul Sr., *Marx et Keynes – Les limites de l'économie mixte*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Serge Bricianer, Paris, Gallimard, 1972.
- , *Intégration capitaliste et rupture ouvrière*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Serge Bricianer, Paris, EDI, 1972.
- , *Crises et théories des crises*, traduit de l'allemand avec le concours de Serge Bricianer, Paris, Champ Libre, Paris, 1976.
- , *Le Marxisme hier, aujourd'hui et demain*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Claude Orsoni, Paris, Spartacus, 1983.
- MATTICK Paul Jr., *Le Jour de l'addition – Aux sources de la crise*, traduit de l'anglais par Norbert Gobelin et Rémi Trom, Montreuil, L'insomniaque, 2009.
- MEISTER Albert, *L'Inflation créatrice*, Paris, PUF, collection « économie en liberté », 1975.
- MISTRAL Jacques, *Guerre et Paix entre les monnaies. Économie et géopolitique au XXI^e siècle*, Paris, Gallimard folio, 2021.
- RICARDO David, *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*, traduction de Cécile Soudan, Paris, Garnier Flammarion, 1992.
- SCHUMPETER Joseph, *Histoire de l'analyse économique*, Paris, Gallimard TEL, 2004, 3 vols.
- SMITH Adam, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, traduction de Germain Garnier revue par Adolphe Blanqui, Paris, Garnier Flammarion, 1991, 2 vols.

Remerciements

Pour l'édition originale

Martha Campbell, Duncan Foley, Jamie Merchant, Jason E. Smith et Jose Tapia ont très gentiment bien voulu lire les premières versions de cet ouvrage et ont fait d'utiles suggestions. Pavlos Roufos m'a donné le coup d'envoi avec une précieuse liste de suggestions de lectures. Katy Siegel, comme toujours, a été une interlocutrice très critique, du début à la fin.

PAUL MATTICK

Pour l'édition française

Tout d'abord un immense merci à Paul de nous avoir proposé son texte et d'avoir travaillé en si bonne entente avec nous, ce fut un plaisir. Sebastien Budgen a favorisé ce contact, comme toujours, et fourni le texte référence de Robert Brenner. La discussion pour la cession de droits avec Maria Kilcoyne (Reaktion Books) s'est passée comme dans un rêve — merci à toi Maria! Des ami-es membres du collectif ont volé à mon secours en maintes occasions, qu'ils et elles en soient chaleureusement remercié-es : Guillaume a extrait de sa traduction de la *Contribution à la critique de l'économie* de Marx tous les passages cités ; Ulysse m'a guidé dans l'exploration de Keynes ; Robert a retrouvé toutes les citations de Fernand Braudel, ainsi que celles du texte de Grossmann dont il prépare une nouvelle édition, avant d'effectuer une ultime relecture « économique » de la traduction ; Carole, Ève, Pascale et Sarah, jusqu'à la dernière minute, vous vous êtes mobilisées d'une façon incroyable pour expurger ma traduction et les légendes des illustrations des innombrables bévues dont j'avais pris soin d'émailler l'ensemble — vous savez toute ma reconnaissance.

ÉRIC SEVAULT

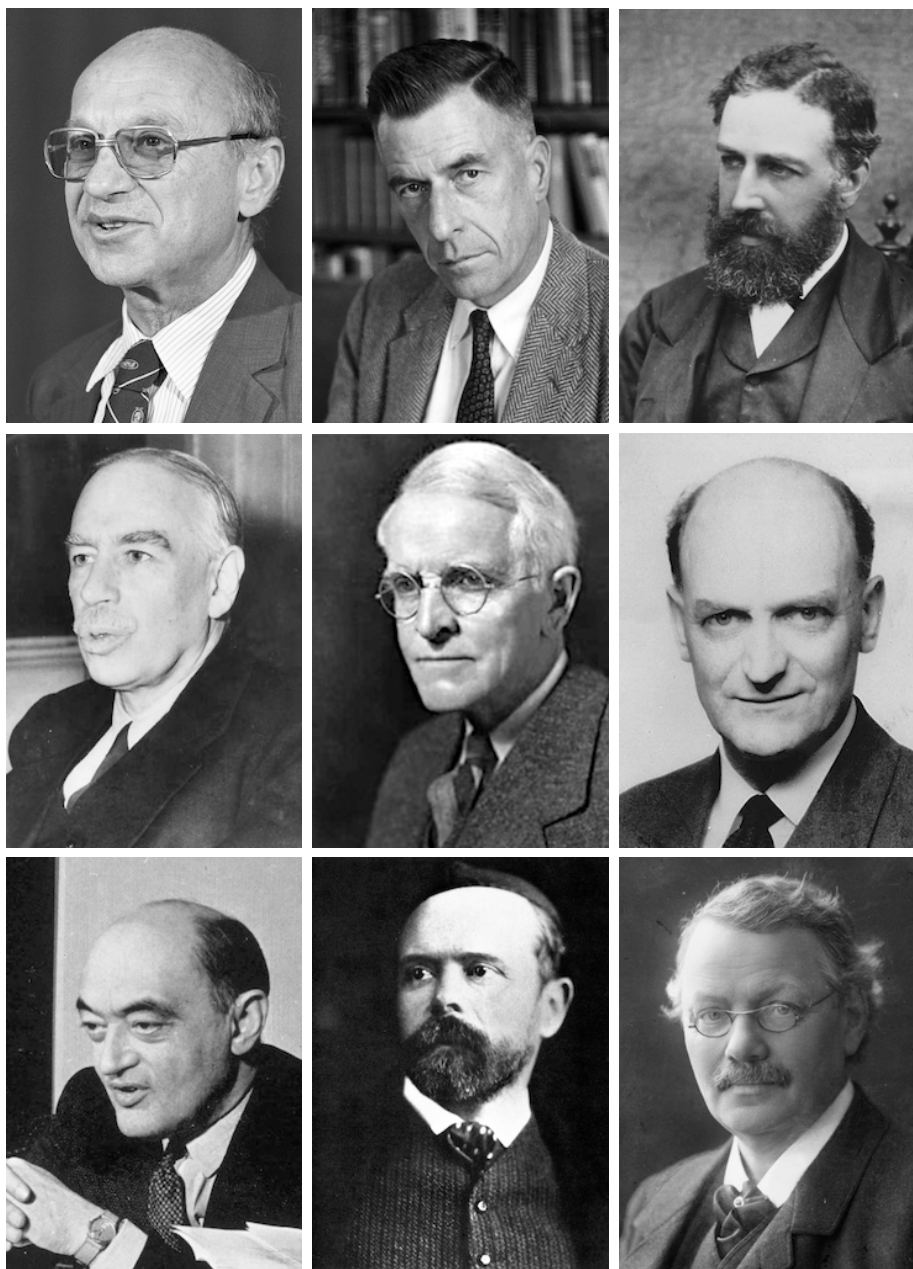


FIG. 15 – Théoriciens de l'école néoclassique et de ses variantes :
Milton Friedman, John K. Galbraith, William S. Jevons, John M. Keynes,
Wesley C. Mitchell, William Phillips, Joseph A. Schumpeter, Léon Walras, Knut Wicksell.

Index des noms de personnes

A

ADANI Gautam : 147
AGLIETTA Michel : 7, 121, 122 n.,
136, 137 n., 157
ANSTEY Christopher : 31 n.
ARNAULT Bernard : 146
AZPILCUETA Martín (de) : 50, 51

B

BABB Sarah : 27 n.
BAINES Joseph : 125 n.
BALL Robert James : 65 n., 76 n.
BAMFORD Samuel : 107 n.
BERNANKE Ben : 35 n., 55, 56 n.,
99
BERNHOLZ Peter : 21 n.
BIDEN Joe : 135
BIVEN W. Carl : 47 n.
BLANCHARD Olivier : 10
BLANQUI Adolphe : 17 n., 158
BODIN Jean : 51, 70
BRAUDEL Fernand : 15, 15 n., 19 n.,
20, 44, 44 n., 88, 88 n., 157, 159
BRENNER Robert : 47 n., 146, 146 n.,
159
BRESCIANI-TURRONI Costantino :
28, 29 n.
BRICIANER Serge : 62 n., 158
BURNS Arthur : 117, 117 n.
BURY Laurent : 107 n.

C

CAMERON David R. : 45 n., 75 n.,
127 n.
CAMPBELL Martha : 60, 60 n., 72 n.,
159
CARRUTHERS Bruce G. : 27 n.
CARTER Jimmy : 46, 47 n.
CASSEL Gustav : 54
CASSELMAN Ben : 139 n.
CHARLES I^{ER} : 22
COLLINS Robert M. : 40 n.
CONLAN Don R. : 117 n.
COWDIN Elliot C. : 34 n.
CRESWELL Julie : 140 n.
CRUIKSHANK George : 106

D

DE GAULLE Charles : 36
DE VROEY Michael : 125 n.
DEBORD Guy : 150
DOMHOFF George William : 45,
46 n., 47 n.
DORFMAN Joseph : 111 n.
DOYLE Peter : 65 n., 76 n.
DUCANGE Jean-Numa : 108 n.

E

EATWELL John : 75 n.
EICHENGREEN Barry : 90 n., 109,
109 n.
EISENHOWER Dwight : 63, 116

ÉLISABETH I^{RE} : 19
 ÉLISABETH II : 9
 ENGELS Friedrich : 71 n., 85 n., 90 n.

F

FERRO Robert : 157, 159
 FISCHER David H. : 51 n.
 FISHER Irving : 55, 55 n., 73
 FLAMANT Maurice : 79 n.
 FLOYD George : 150
 FOLEY Duncan : 95, 96 n., 120,
 120 n., 159
 FONDU Guillaume : 71 n., 158, 159
 FRASER Steve : 150, 150 n.
 FRIEDMAN Milton : 64, 65, 65 n.,
 66, 66 n., 67, 68, 68 n., 73, 73 n.,
 74, 74 n., 75, 75 n., 128, 140, 160
 FROST Joshua : 147

G

GABOR Daniela : 122 n.
 GALBRAITH John Kenneth : 27,
 27 n., 160
 GANDEL Stephen : 136 n.
 GARNIER Germain : 17 n., 158
 GENGIS KHAN : 21
 GOLDBERG Joseph P. : 103 n.
 GOLLE Vince : 11 n.
 GREENSPAN Alan : 36, 48, 99
 GREIDER William : 68 n., 128,
 129 n.
 GRESHAM Thomas : 19, 20
 GROSSMANN Henryk : 56 n., 157,
 159
 GUILLAUME III : 23

H

HABERLER Gottfried (von) : 54,
 54 n.
 HAGER Sandy Brian : 125 n.
 HAMILTON Alexander : 31
 HAMILTON Earl J. : 70 n.

HANSEN Alvin : 41
 HAUSMAN Daniel M. : 110 n.
 HAWTREY Ralph George : 56, 56 n.
 HENRI VIII : 19
 HIRSCH Abraham : 70 n.
 HITLER Adolf : 38, 108
 HUBBARD Robert Glenn : 35 n.
 HUME David : 51, 51 n., 52, 64 n.,
 71, 156
 HUMPHREY Thomas M. : 54 n.

I

INGHAM Geoffrey : 23, 23 n., 68,
 68 n., 76, 76 n., 84 n., 85, 85 n.
 INMAN Phillip : 134 n.

J

JACOBS Justin : 139 n.
 JAMES Harold : 35 n., 56 n.
 JEVONS William Stanley : 53, 160
 JOHNSON Harry : 65
 JOHNSON Lyndon Baines : 65 n.,
 127, 127 n., 150

K

KALDOR Nicholas : 69, 69 n.
 KELTON Stephanie : 77 n., 141 n.,
 158
 KENNEDY John Fitzgerald : 127 n.
 KENNEDY Scott : 119 n.
 KEOHANE Robert O. : 35, 35 n.
 KEYNES John Maynard : 18, 35,
 40 n., 49, 57, 57 n., 58, 58 n., 59,
 60, 60 n., 61, 62, 62 n., 63, 64, 75,
 80, 90, 93 n., 110, 115 n., 158,
 159, 160
 KIM Hee Sung : 134 n.
 KLEIN Rudolf : 42 n., 115 n.
 KNAPP Georg Friedrich : 77 n.
 KRAUSS Clifford : 139 n.
 KURTI Zhandarka : 150 n.

L

- LANGE Dorothea : 144
 LAW John : 25 n., 71, 82 n., 154,
 155, 156
 LEFEBVRE Jean-Pierre : 20 n., 72 n.,
 112 n., 158
 LESUEUR Jean-Baptiste : 32
 LEVINSON Charles : 118, 118 n.,
 158
 LINCOLN Abraham : 27
 LINDBERG Leon N. : 34 n., 35 n.,
 41 n., 42 n., 45 n., 115 n.
 LOCKE John : 84
 LOWREY Annie : 133, 133 n.

M

- MACFARLANE Helen : 105 n.
 MACGUINEAS Maya : 11
 MACLEOD Iain : 64
 MACRON Emmanuel : 150
 MADDISON Angus : 34 n., 43, 44 n.
 MAIER Charles : 34, 34 n., 35 n.,
 41 n., 42 n., 45 n., 115 n.
 MALLABY Sebastian : 145, 145 n.
 MARCO POLO : 21, 21 n.
 MARCUSE Herbert : 150
 MARSHALL George : 40
 MARX Karl : 20, 20 n., 56 n., 60 n.,
 61, 62 n., 70, 71, 71 n., 72, 72 n.,
 84, 84 n., 85, 85 n., 89, 90 n., 91,
 93 n., 94, 95, 95 n., 96 n., 107 n.,
 111–113, 115 n., 120 n., 146,
 157–159
 MATTICK Paul Sr. : 40 n., 56 n.,
 62 n., 93 n., 115 n., 157, 158
 MATTICK Paul Jr. : 9 n., 45 n., 48 n.,
 56 n., 97 n., 111 n., 112 n.,
 157–159
 MAYER Thomas : 64 n., 65 n.
 MENGER Karl : 95 n.
 MESTER Loretta J. : 76 n.
 MIKUNI Akio : 131 n.

- MILL James : 72 n.
 MIROWSKI Philip : 54 n., 63 n., 82 n.
 MITCHELL Wesley Clair : 55 n., 70,
 70 n., 73, 73 n., 80, 80 n., 81, 109,
 109 n., 111, 111 n., 160
 MITTERRAND François : 47
 MODIGLIANI Franco : 140 n., 141 n.
 MONROE James : 78
 MORAITIS Alexis : 149, 149 n.
 MORGENSTERN Oskar : 73, 73 n.,
 101 n., 104, 104 n.
 MORTIMER-LEE Paul : 105 n.
 MOYE William T. : 103 n.
 MUNRO John : 70 n.
 MURPHY R. Taggart : 131 n.

N

- NAPOLEON I^{ER} : 24, 89
 NEWTON Isaac : 20
 NIXON Richard : 127
 NORFIELD Tony : 93 n.

O

- OBAMA Barack : 11, 56
 ORLÉAN André : 7, 121, 122 n., 136,
 137 n., 157

P

- PAPADEMOS Lucas : 140 n., 141 n.
 PARETO Vilfredo : 54
 PAXTON Robert : 108, 108 n.
 PEEL Robert : 89
 PELLEGRINO Filippo : 134 n.
 PHILIPPE D'ORLÉANS : 25 n.
 PHILLIPS Alban William : 64, 64 n.,
 73, 160
 PHILLIPS Matt : 10 n.
 PICKERT Reade : 11 n.
 PIKETTY Thomas : 82 n.
 POLANYI Karl : 82 n.
 POWELL Jerome Hayden : 8, 9,
 9 n., 11, 12, 12 n., 138, 138 n., 139,
 141, 141 n., 143

R

REAGAN Ronald : 45, 45 n., 46-49, 49, 68, 129

REICHLIN Lucrezia : 134 n.

RICARDO David : 24, 52, 52 n., 71, 72 n., 84 n., 89, 90 n., 156, 158

RICCO Giovanni : 134 n.

RIPPY Darren : 102 n., 103 n.

ROCKEMAN Olivia : 11 n.

ROGERS Rachel : 107 n.

ROGOFF Kenneth : 11, 130, 130 n., 131

ROMER Christina D. : 56, 56 n., 117 n.

ROMER David H. : 117 n.

ROOSEVELT Franklin Delano : 37, 42, 42 n., 91, 92 n., 127 n.

ROOSEVELT Theodore : 102 n.

ROSCH Stephanie : 118 n.

RUBEL Maximilien : 107 n., 158

RUDD Jeremy B. : 13, 13 n.

RUEFF Jacques : 36

S

SALVATI Michele : 41, 41 n.

SAMUELSON Paul : 41, 74

SANCHEZ Juan M. : 134 n.

SCHILLER Robert : 13, 14, 14 n.

SCHLEICHER Kurt (von) : 38, 38 n.

SCHNEFF Randy : 118 n.

SCHULARICK Moritz : 120, 120 n., 122, 123 n.

SCHULTZE Charles : 46

SCHUMPETER Joseph : 54, 55, 55 n., 77 n., 105, 105 n., 111, 111 n., 158, 160

SHANAHAN Jarrod : 150 n.

SHARMA Ruchir : 124 n., 148, 148 n.

SHIH Victor C. : 124 n.

SIEGEL Rachel : 8, 9, 9 n., 138 n., 159

SIMONETTI Isabella : 140 n.

SINGER-KÉREL Jeanne : 79 n.

SIPPEL Alexandra : 107 n.

SKIDELSKY Robert : 26, 26 n., 30 n., 62, 62 n., 64, 64 n.

SLAWSON W. David : 74 n., 118, 118 n., 119 n.

SMIALEK Jeanna : 12 n.

SMITH Adam : 16, 17, 17 n., 24, 51, 72, 82, 156, 158

SMITH Jason E. : 113 n., 159

STAPLEFORD Thomas A. : 102 n.

STEIN Herbert : 37 n., 38 n., 41 n., 42, 42 n., 43 n., 57 n., 62, 62 n., 63 n.

STEUART James (sir) : 72

SUMMERS Lawrence : 31, 31 n.

T

TANKERSLEY Jim : 11 n.

TAPIA Jose A. : 110 n., 159

TAYLOR Alan : 120, 120 n., 122, 123 n.

THATCHER Margaret : 47, 68, 69

TONIOLO Gianni : 33 n.

TOOKE Thomas : 24, 25, 25 n., 70, 72

TOOZE Adam : 38 n., 116 n.

V

VESTERGAARD Jacob : 122 n.

VOLCKER Paul : 46, 65, 66, 68, 99, 128, 129, 138, 138 n.

W

WALRAS Léon : 53, 54, 73, 160

WEINTRAUB Sidney : 76, 76 n.

WELLS David Ames : 30 n., 70, 70 n.

WICKSELL Knut : 56, 56 n., 160

WILLIAMS Raymond : 85 n.

Y

YELLEN Janet : 99

Index thématique

A

abordabilité (crise) : 133
accumulation du capital : 41, 151
AFRIQUE : 16, 44, 83, 87
Âge de l'acquiescement : 150, 151
Âge de l'argent magique : 148
Âge du crédit : 116, 120, 121, 147, 151
Âge de l'inflation : 33, 151
Âge de la monnaie : 120, 121, 147
agriculture : 39, 104, 110, 118
ALLEMAGNE : 28, 33, 38, 75, 93 n., 108, 128, 132 n., 134
altération des pièces : 18, 20, 89
AMÉRIQUES : 51, 87, 107
Ancien Régime : 87 n.
ANGLETERRE : 19, 22-24, 29, 53, 107
Anthracite Coal Commission : 102
après-guerre : 33, 35, 36, 38, 44, 63, 63 n., 74, 90, 105, 108, 109, 113, 120, 141, 146, 149, 150
ARABIE SAOUDITE : 116
argent (monnaie) : 7, 12, 13, 15-19, 19 n., 20, 20 n., 21-24, 24 n., 25, 25 n., 26-31, 35-37, 42, 45, 46, 51-53, 55-57, 57 n., 58-60, 64, 65, 65 n., 66, 66 n., 67-69, 70 n., 71, 72, 72 n., 73-75, 77, 77 n., 79-82, 82 n., 83, 84, 84 n., 85-90, 90 n., 91-93, 93 n.,

94, 94 n., 95, 95 n., 96, 97, 97 n., 100, 112-115, 120-122, 122 n., 124, 125, 125 n., 128, 131, 132, 132 n., 135, 136, 137 n., 138-140, 141 n., 145-148, 151, 152, 157, 158
argent magique : 127, 145, 147
ASIE : 16, 44, 87, 88, 130
ASIE DU SUD-EST : 48
assignats : 24-29, 32, 71, 91
assouplissement quantitatif : 131, 132
AUSTRALIE : 107

B

balance commerciale : 52, 137
balance des paiements : 56
Bank Act (1844) : 25, 89, 90 n.
Banking School : 24
Banque d'Angleterre : 23, 24, 52, 67, 89, 90, 93 n., 105
Banque du Japon : 131
banques de la Réserve fédérale : 29 n., 54 n., 66 n., 67, 76, 105 n., 115 n., 132 n., 134 n., 141 n.
Banque nationale suisse : 148
Banque des règlements internationaux (BRI) : 124, 141-143
banques centrales : 9, 22, 35, 36, 40, 46, 52, 56, 66, 67, 67 n., 68,

89-91, 93, 109, 109 n., 120, 121, 123, 124, 132, 137, 138, 142, 145, 148, 152
 biens de consommation : 11, 29, 96, 98, 102, 105, 112, 119, 121, 128, 133, 140, 151
 biens de production : 80, 86, 113, 117, 128
 billets de banque : 23-25, 53, 89
 Bretton Woods : 34 n., 35, 36, 40, 65, 90, 105, 127
 bulles financières : 123, 125, 131, 147
 bulle immobilière : 48, 131
Bullion Committee : 24, 52, 52 n., 89
bullionists : 24, 25, 27, 36, 46, 52, 53, 71, 89
Bureau of Labor : 14, 102, 102 n., 103, 103 n.

C

capital : 25 n., 41, 43, 45, 48, 54, 57, 59, 60, 81, 82 n., 87, 93 n., 98, 102, 110, 114, 121, 124, 125, 128, 137, 146, 151
 capital-risque : 140, 145
 chartalisme : 77
 CHILI : 148
 CHINE : 16, 21, 39, 48, 93 n., 119, 124, 124 n., 130, 134
 chocs pétroliers : 127
 chocs : 79, 111, 145
 chômage : 12, 30 n., 37, 38, 41, 43, 47, 54, 57, 61-64, 64 n., 66, 68, 69, 73, 76, 90, 105, 107-109, 112, 117, 127-129, 135, 138, 140, 140 n., 141-143
Committee for a Responsible Federal Budget : 11, 11 n.
Committee to Fight Inflation : 45, 45 n., 49

Commune de Paris (1871) : 107
 consommation : 12, 15, 17, 38, 43, 48, 53-55, 58-60, 80-83, 86, 92 n., 94, 100-102, 114, 118, 121, 131-133, 151
*Continental*s : 26, 27
 convertibilité : 23, 24, 27, 28, 34-36, 52, 53, 89, 90, 127
 courbe de Phillips : 64, 64 n., 73
 Covid-19 (pandémie) : 11, 48, 93 n., 125 n., 140, 142
 crédit : 20, 25 n., 26, 27, 35, 36, 47, 48, 51-53, 56, 57, 67, 67 n., 68, 70, 80, 90, 90 n., 91, 94, 94 n., 95, 112, 113, 116, 120, 121, 121 n., 122-125, 128, 129, 131, 146, 152
 Crédit suisse : 148
 crise de 2008 : 9, 10, 30, 44, 48, 77, 79, 116, 122, 122 n., 123, 124, 131, 132, 135, 145
 crises : 44, 47, 80, 89, 90, 107 n., 111, 146, 148, 158
Currency School : 24, 25, 53
 cycles économiques : 70 n., 79, 80, 99, 109, 111, 111 n., 113, 146

D

déficits : 10, 11, 35, 37, 42, 45, 46, 49, 64, 75, 77, 77 n., 109, 115, 128, 130, 135, 146, 151, 158
 déflation : 12, 18, 29-31, 33, 35, 55, 100, 104, 117, 119, 132, 134, 135
 dépenses publiques : 33, 36, 40, 42, 44, 46, 47, 57, 61, 64, 74, 75, 102, 103, 109, 114-116, 120, 129, 135, 138, 146, 151
 dette : 10, 11, 21, 22, 24, 28, 33, 36, 38, 42, 48, 54 n., 61, 66 n., 67, 69, 91-93, 93 n., 96, 115, 115 n., 116, 120, 122, 122 n., 125, 129, 131, 132, 146, 147
 dévaluation : 89

E

économie mondiale : 40, 48, 57,
93, 112, 116, 119, 128, 134, 142,
149
éducation : 113, 116, 127 n., 129
ÉGYPTE : 115, 148
émigration : 107
engagisme : 87 n.
esclavage : 84, 87
étalon-or : 24, 30, 34-37, 53, 90,
95, 105, 109, 109 n.
État-providence : 150
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE : 9 n., 12,
16, 27, 33, 34 n., 35-38, 40, 41,
43-46, 55, 57, 57 n., 62, 62 n.,
65 n., 67-70, 74, 75, 82 n., 90, 92,
93 n., 101, 102 n., 105, 107, 108,
115, 118-121, 121 n., 122 n., 124,
124 n., 125, 127-129, 132-135,
147, 150, 158
EUROPE : 15, 16, 21, 33, 33 n., 40,
41, 43, 44, 51, 70, 86-88, 108,
118, 119, 124, 130, 134, 139 n.

F

faillites : 44, 47, 69, 105, 109, 112,
138
*Federal Deposit Insurance
Corporation* (FDIC) : 37, 123,
124 n.
Federal Open Market Committee
(FOMC) : 8, 117, 117 n.
Floating Rate Notes : 92 n.
Fonds monétaire international
(FMI) : 10, 92
force de travail : 80, 87, 96-98,
117
FRANCE : 20, 23-25, 27, 33, 41, 47,
79 n., 121 n., 149, 149 n.

G

Glorieuse Révolution (1688) : 23

Grande Dépression : 30, 33, 55,
57, 60, 62, 65, 74, 79, 102, 108,
117 n., 118, 135, 137, 144
Grande Dévaluation : 19
Grande modération : 69, 130
Grande récession : 11, 77, 133
Great Society : 127
greenbacks : 91
guerre de Corée : 40, 127
guerre de Sécession : 27, 105
guerre froide : 108
guerre du Kippour : 127
guerre Russie-Ukraine : 138, 142
guerres mondiales : 28, 33, 34, 36,
41, 57, 62, 90, 102, 105, 108,
113, 117, 120, 121, 127, 149
guerres napoléoniennes : 29, 53,
107

H

HONGRIE : 108
hyperinflation : 27, 33, 137

I

impôts (taxes, imposition) : 19, 23,
26, 37, 42, 43, 46, 63, 91, 92, 94,
112, 115, 127, 129, 151
INDE : 130
Indice des prix à la
consommation (IPC) : 14, 100,
100 n., 102, 103, 133
inflation : 9-11, 11 n., 12, 13, 13 n.,
14, 14 n., 18-20, 21 n., 24-29,
29 n., 30, 31, 33, 34, 34 n., 35,
35 n., 36, 41, 41 n., 42, 42 n., 43,
45, 45 n., 46-49, 52, 55, 61, 62 n.,
63, 64, 64 n., 65, 65 n., 66, 68, 69,
72 n., 74, 74 n., 75, 75 n., 76, 76 n.,
77, 89, 96, 100, 101, 103-105,
105 n., 115 n., 117, 118 n., 119,
119 n., 122, 124 n., 125, 125 n.,
127, 127 n., 128-131, 133, 134,

134 n., 135-141, 141 n., 142,
142 n., 143, 145 n., 148, 158
inflation compétitive : 119, 144
*International Reciprocal Trade
Association* : 82 n.
investissement : 18, 29, 37-39, 41,
43, 45, 48, 57-61, 80, 81, 87, 97,
98, 110, 112-114, 117, 122,
122 n., 123, 124, 124 n., 125, 128,
131, 132, 142-145, 151

IRAN : 148

ITALIE : 33, 40, 41, 88

J

JAPON : 33, 40, 44, 75, 93 n., 119,
128, 131, 134

L

lettres de change : 21-23
loi de Gresham : 19, 20

M

mathématisation : 54, 54 n., 59, 63,
63 n., 73, 110
mercantilisme : 16, 51, 71
MEXIQUE : 47, 69, 124
monétarisme : 13, 49, 64, 65, 69,
74-76, 128, 132
monnaie fiduciaire (fiat) : 21 n., 27,
71, 77, 91
Moyen Âge : 21, 69, 87

MOYEN-ORIENT : 44

N

New Deal : 33, 37-39, 57 n., 62,
103, 127 n., 150
New Frontier : 127 n.
NIGERIA : 148

O

OCDE : 34, 42, 44, 75, 93 n., 125 n.
OPEP : 119, 127

P

paniques bancaires : 25 n., 123,
147, 148
papier-monnaie : 20, 20 n., 21,
21 n., 23, 24, 26, 27, 29, 34, 52,
71, 89-91
pauvreté (misère, paupérisation) :
12, 30 n., 107, 108, 146, 147, 150
PÉROU : 149
Peterloo (massacre, 1819) : 106,
107, 107 n.
plan Marshall : 40
plein-emploi : 12, 38, 39, 41, 54,
57, 58, 60-62, 77, 109, 129, 141
prêteur en dernier ressort : 45,
109 n., 123, 124
privatisations : 129, 130
prix hédoniques (méthode
d'évaluation) : 103
productivité : 17, 30, 33, 63, 98,
105, 110, 112, 113, 117, 118,
129, 146, 148
profits : 39, 42, 80, 81, 97, 107, 109,
110, 112, 117-119, 129, 140,
145, 151
propriété privée : 61, 83, 107

Q

Quantitative Easing : 131 n.

R

récession : 9, 30, 31, 42-45, 47, 62,
68, 69, 70 n., 79, 109, 110, 113,
115, 118, 128, 129, 131, 132,
134, 140, 141, 143, 146, 147
Reichsbank : 28
reichsmark : 27, 28, 91
Renaissance : 21
rentabilité (capital, entreprises) :
82 n., 110, 112, 113, 115-119,
123-125, 130-132, 137, 143,
146, 151

rentenmark : 28, 137
 répression : 107, 149
 Réserve fédérale : 9, 9 n., 11, 12 n.,
 13, 31, 36, 42 n., 45-48, 55,
 65-67, 67 n., 68, 74, 91, 93, 93 n.,
 94, 99 105, 117, 120 n., 128, 132,
 133, 135, 136, 138, 141, 145, 148
 retraites : 41, 129, 135
 Révolution allemande (1918) : 108
 Révolution russe (1917) : 108
 ROYAUME-UNI : 20, 24, 27, 30, 33,
 36, 40, 47, 68, 69, 90, 93 n.,
 107 n., 128
 RUSSIE : 93 n., 108, 130

S

salaires : 12, 14, 28, 29, 45, 48, 53,
 54, 57, 63, 64, 92, 97, 98, 100,
 102, 103, 109 n., 110, 117, 119,
 121, 125, 128, 130, 132, 133,
 136, 139, 141-144, 151
Savings Bonds : 92 n.
shadow banking : 94 n., 122, 122 n.
 SIBÉRIE : 107
 Silicon Valley Bank (SVB) : 123,
 147, 148
 SOMALIE : 115, 147, 148
 spéculation : 28, 63, 81, 123
 spirale salaires-prix : 45, 48, 136,
 139, 142, 143, 149
 SRI LANKA : 115, 147, 149
 stagflation : 31, 43, 64, 79
 stagnation : 12, 30, 37, 38, 44, 60,
 77, 147, 149
 SUISSE : 148

T

taux d'intérêt : 9, 10, 12, 18, 27, 31,
 45-47, 56-59, 66, 67, 67 n., 68,
 69, 89, 90, 92, 98, 110, 120, 128,
 129, 131, 132, 137, 141, 143, 148
 taux de profit : 80, 110, 111, 151

théorie classique : 53, 55, 56 n., 59,
 61, 62, 70, 72, 83, 110, 157
 théorie de l'équilibre général : 53,
 54, 59, 73, 110, 111
 théorie moderne de la monnaie :
 77 n., 158
 théorie néoclassique : 18, 49, 53,
 54, 54 n., 55, 57, 58, 61-63, 63 n.,
 64, 65, 73, 82 n., 84 n., 110, 113,
 141, 151
 théorie quantitative de la
 monnaie : 51, 51 n., 52, 54 n., 55,
 59, 61, 64, 65, 68-70, 70 n., 71,
 72 n., 73-75, 90 n., 91, 95, 137
 théorie de la valeur-travail : 17,
 55, 84
 tisserands de Silésie (révolte de
 1844) : 107
 travail abstrait : 84 n., 85, 87
 travail salarié : 38, 151
Treasury Bills : 92 n.
Treasury Bonds : 92 n.
*Treasury Inflation-Protected
 Securities* : 92 n.
Treasury Notes : 78, 92 n.
 Trente Glorieuses : 41, 63, 109,
 113
 Trésor (bons) : 48, 66, 93 n., 132
 Trésor (Département américain) :
 24, 31, 35, 45, 69, 92, 148
 troc : 17, 55, 82 n., 95

U

UBS : 148
 URSS : 39, 40, 44, 130

V

violence : 107, 108, 136, 145,
 148-150, 152

Z

zombies (entreprises) : 124

Table des illustrations

1.	Dans une banque à Berlin en 1923	4
2.	Conférence de presse du FOMC de novembre 2022	8
3.	Prix à la consommation aux États-Unis de 1948 à 2024	14
4.	Demand Note de 5 dollars	31
5.	Paysan vendant ses assignats	32
6.	Ronald Reagan s'adresse à la nation en juillet 1981	49
7.	Portrait de Martín d'Azpilcueta	50
8.	Treasury Note de 5 000 dollars	78
9.	Happy Reunion à la Fed en décembre 2013	99
10.	Le massacre de Peterloo	106
11.	Une affiche emblématique de Mai 68	126
12.	Portrait de la Grande Dépression	144
13.	Le monopole des vents	154
14.	Économistes classiques	156
15.	Théoriciens de l'école néoclassique	160
16.	Dettes fédérales des États-Unis de 1966 à 2023	173

Table des matières

Introduction	9
1. L'argent, les biens et les prix	15
Le papier-monnaie	21
L'inflation	25
2. L'Âge de l'inflation	33
Finance du déficit	37
Combattre l'inflation	43
3. Théories & pratiques politiques	51
La théorie de l'équilibre	53
Essor et déclin du keynésianisme	57
Monnaie et gouvernement	66
4. La monnaie moderne	79
La production de monnaie	88
Les prix	96
Données statistiques	100
5. Prix et profits	107
L'Âge du crédit	116
6. De la Grande Inflation à l'argent magique	127
Le fantôme de Paul Volcker	138
Monnaie et violence	145
Le monopole des vents	155
Bibliographie indicative	157
Du même auteur	157
En langue française	157

Remerciements	159
Pour l'édition originale	159
Pour l'édition française	159
Index des noms de personnes	161
Index thématique	165
Table des illustrations	170